



REVUE TRIMESTRIELLE  
DU SecrÉTARIAT DES ŒUVRES DU SACRÉ-CŒUR  
PARAY-LE-MONIAL

N°496  
SEPT. 2018  
7.25 €

# LE CŒUR DE JÉSUS

## SOURCE DE L'AMOUR

"Manifestons  
notre amour  
au Dieu fidèle  
éternellement"



- p.2 **Vié spirituelle** Expériménter la fidélité de Dieu
- p.9 **Biographie** Jacques Sevin, ami et apôtre du Cœur de Jésus
- p.27 **Heure de prière** Notre-Dame de Fidélité, femme couronnée d'étoiles



## Jacques Sevin (1882-1951) Éducateur exceptionnel

### Ami et apôtre du Cœur de Jésus

**E**n 1907, Baden Powell fondait le scoutisme. Les Scouts de France, branche catholique du scoutisme français, connurent rapidement un magnifique essor, grâce à de grands éducateurs dont le principal fut le Père Jacques Sevin. **Le Synode des évêques « sur la jeunesse, la foi et le discernement » d'octobre 2018 offre une belle occasion d'évoquer un éducateur exceptionnel, qui fut aussi un ami et un apôtre du Cœur de Jésus.**

#### Jeunesse

Né à Lille, en 1882, de parents profondément chrétiens, Jacques Sevin se révèle, dans les établissements religieux qu'il fréquente, un garçon vif, intelligent, généreux, sensible. Un trait original : une étonnante facilité à composer des vers, langage qu'il utilisera toute sa vie pour exprimer ses sentiments intimes. Les poèmes qu'il a laissés sont une mine d'enseignements sur sa personnalité. Adolescent, il rêve d'être marin mais **l'appel à la vie religieuse** est

le plus fort : à 18 ans, le voilà au noviciat des jésuites à Amiens. À cause des lois anticléricales de l'époque, il devra achever sa longue formation en Belgique. Le jour même de son ordination, le 2 août 1914, éclate la Grande Guerre qui va le bloquer en Belgique jusqu'en 1919. Sa formation finie, c'est à Mouscron qu'il commence un ministère de professeur. C'est là aussi qu'en **1917, il crée sa première troupe scout.**



Père Jacques Sevin lors d'un camp

## Les Scouts de France

En 1907, Baden Powell, un général anglais de 50 ans, avait lancé auprès des garçons de la banlieue londonienne une expérience pédagogique originale qui donnait, disait-on, d'excellents résultats. Très intéressé, le jeune jésuite avait obtenu, dès 1913, l'autorisation d'aller voir sur place ce qu'il en était. Parlant l'anglais, il put participer à un camp de boy-scouts et s'entretenir avec le fondateur. Ce fut le début d'une longue amitié avec Baden Powell, qui devait déclarer plus tard : « Celui qui a le mieux compris le fond de ma pensée est un religieux français. »

En 1919, le Père Sevin peut revenir en France où d'autres éducateurs, prêtres et laïcs, avaient essayé, eux aussi, chacun à sa façon, d'adapter le scoutisme anglais. Un regroupement s'imposait et le père Sevin s'y employa. Après des discussions laborieuses, une "Fédération catholique des Scouts de France" finit par voir le jour, le 25 juillet 1920, avec Jacques Sevin comme Commissaire général. Quelques jours après, toujours grâce au père, le scoutisme catholique s'élargissait en une fédération internationale qui fut plus tard reconnue par le Vatican.

## Promouvoir des laïcs

On concevait mal alors qu'une œuvre catholique ne soit pas dirigée par un prêtre. En accord avec Baden Powell, le Père Sevin pensait au contraire qu'il fallait confier la direction du scoutisme à des chefs laïcs, à condition de leur

donner les moyens de l'exercer. D'où la création du camp-école de Chamarande, au sud de Paris, où, de 1923 à 1933, des centaines de chefs ou assistants, puis de cheftaines, vinrent approfondir la pédagogie scout et leur formation chrétienne. La publication d'une revue, "le Chef", compléta cette formation. En bon disciple d'Ignace de Loyola, le Père Sevin savait qu'on agit efficacement sur la base en formant de bons chefs.

## Le renoncement

Le Père Sevin a donc joué un rôle capital dans le développement, l'organisation et les orientations des Scouts de France. Et pourtant, le 15 mars 1933, il est démis de toutes ses fonctions par le comité directeur. Les divergences qui s'étaient manifestées à la création du mouvement n'avaient pas toutes disparu...

Certains aumôniers acceptaient mal le pouvoir donné aux chefs de troupe. On reprochait au père de vouloir tout accaparer, oubliant que c'est par esprit de service qu'il avait accepté tant de charges. Le Père Sevin se retira humblement, sans se plaindre, sans manifester la moindre amertume. Son activité s'orienta vers les conférences qu'on lui demanda en France et à l'étranger, et vers les ministères spirituels de retraites et de recollections sacerdotales. Mais la blessure fut profonde et supportée dans la foi. Il savait que le grain doit tomber en terre pour porter du fruit et que, sur la route du vrai disciple, se dresse la Croix.



« Le scout est fidèle. Il met son honneur à mériter confiance. Le scout est fait pour servir et sauver son prochain. Fier de sa foi, il travaille à établir le Règne du Christ dans toute sa vie et dans le monde qui l'entoure. »

## La Sainte Croix de Jérusalem

Le Père Sevin était convaincu que les valeurs scoutées pouvaient donner une coloration particulière à toutes les dimensions de la vie, y compris la vie de la foi. Pourquoi pas aussi dans la vie religieuse consacrée ? Ce **projet d'une congrégation scoutée**, né au temps de Chamarande, commença à se réaliser lorsque, vers 1935, un petit groupe de cheftaines, réunies d'abord dans un cercle spirituel qu'il animait et dirigeait, adopta progressivement le cadre d'une Congrégation religieuse pour devenir la **Sainte Croix de Jérusalem**, reconnue définitivement en 1963, douze ans après la mort de son fondateur.

Engagée surtout auprès de la jeunesse, elle est présente en divers lieux de France et hors de France, en particulier en Israël. Résidant à Paris depuis 1943, le Père Sevin allait souvent à Boran-sur-Oise, devenu le centre de cette Congrégation scoutée : c'est là qu'une dernière maladie l'emporta le 19 juillet 1951.

## L'ami du Cœur de Jésus

Le 4 août 1922, un premier vendredi du mois, devant les 600 participants du premier camp national, le Père Sevin consacrait le scoutisme au **Sacré Cœur de Jésus**. Dans ses prédications, ses retraites, ses lettres, les références au Cœur de Jésus sont fréquentes, révélant combien lui-même y était attaché. Ses très nombreux poèmes évoquent souvent le Cœur de Jésus. Qu'ils soient inspirés par un évènement, une expérience spirituelle, un état d'âme, ils deviennent l'occasion d'**exprimer cet amour pour le Christ qui se donne**, la volonté de partager sa croix, de mettre sa confiance en sa miséricorde, de réparer les outrages dont il est l'objet. Depuis sa jeunesse religieuse, **une véritable amitié le lie à sainte Marguerite-Marie et, par elle, au Cœur de Jésus**. Il a "brûlé" avec intensité du feu allumé à Paray-le-Monial.

Il recommande la pratique de **l'Heure Sainte** pour s'unir, dans la prière, à l'agonie de Jésus à Gethsémani, de préférence pendant la nuit du jeudi au vendredi.

Sa vie spirituelle ardente dès le noviciat donne de plus en plus de place à la Croix, à **une confiance illimitée dans l'amour de Dieu**, à une espérance que rien ne peut étouffer. Plusieurs fois, il rédige une consécration au Cœur de Jésus. La dernière, un an avant sa mort, les résume toutes : **"Je n'aimerai plus dans ce monde que votre Cœur et votre Croix"**.

En juin 1940, il écrit à une cheftaine : « Je vous conseille de relire, de méditer durant ce mois de juin, le discours après la Cène, où le Cœur de notre Jésus se révèle tout entier. Relisez, approfondissez dans l'oraison ces dernières paroles de Jésus. **Rien mieux que ces pages de saint Jean ne pourra vous apprendre le Sacré Cœur**. Ne cherchez pas dans le Cœur de Jésus une source de consolations sensibles, allez y puiser la force ... »

## Prions avec le père Jacques Sevin

Ce grand spirituel ne se paie pas de mots : *ne rien demander aux autres, qu'on ne l'ait d'abord offert à Notre-Seigneur*. Cette Passion de Jésus prend tellement son être qu'avec beaucoup de discrétion, mais en même temps, d'enthousiasme et d'assurance, il veut la partager. A ceux qu'il accompagne, il demande de réciter chaque jour un extrait de la prière de saint Claude La Colombière :

**« Cœur Sacré de Jésus, apprenez-nous le parfait oubli de nous-mêmes, accordez-nous de ne rien faire qui ne soit digne de vous, enseignez-nous comment arriver à vous aimer parfaitement. »**

Pour les jeunes, il écrit une prière missionnaire :

**« Cœur de Jésus, formez en nous des cœurs de missionnaires, des cœurs ardents à répandre votre amour, des cœurs doux et humbles, semblables aux vôtres. »**

Le 16 juin 1950, il exprime ce que le Seigneur lui inspire au plus profond du cœur : un acte de Confiance, apparenté à celui de saint Claude La Colombière à qui il porte une fraternelle dévotion :

**« Cœur de Jésus, pour ma vie et pour ma mort, pour moi-même et pour ceux que j'aime, de tout mon cœur et de toute ma volonté, j'ai confiance en vous ! »**

À une personne qui lui demandait une **Consécration au Cœur de Jésus**, le Père Sevin écrit :

**Cœur de Jésus, je Te consacre mon faible et misérable cœur, qu'il soit à Toi seul réservé. Qu'entièrement transformé en Toi, il n'ait pas d'autres affections que les tiennes. Qu'il ne jouisse plus que de tes joies, ne souffre plus que de tes souffrances. Cœur bien-aimé, sois mon refuge dans la bourrasque, ma paix dans les tentations ; et puisqu'en Toi j'ai trouvé ma Maison, fais que j'y demeure jusqu'au jour où tu deviendras mon ciel pour l'éternité.**